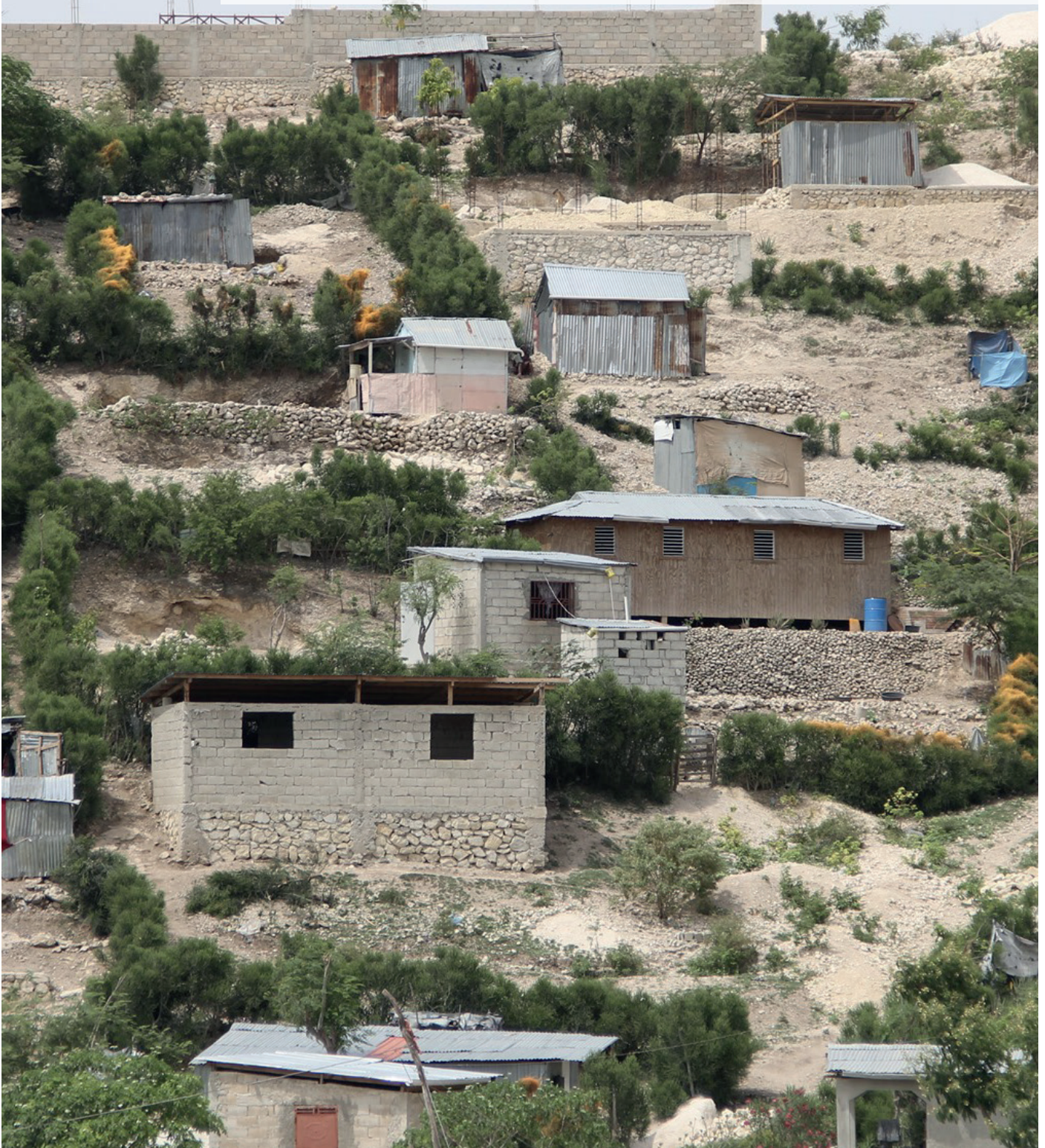


HAÏTI

UNE RÉPONSE ACADÉMIQUE ET SCIENTIFIQUE
AUX ENJEUX GLOBAUX DE DÉVELOPPEMENT





Le contenu de cette publication se base sur les documents de projets, ainsi que sur les rapports d'activités annuels transmis par les promoteurs et promotrices des projets.

Le contenu de cette publication est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Partage dans les mêmes conditions 4.0 International (CC BY SA) - <https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0>. Il est autorisé de copier, de distribuer, de communiquer et d'adapter le contenu de cette publication moyennant le respect des termes de la licence, dont la mention de la source à citer de la manière suivante :

ARES, Haïti. Une réponse académique et scientifique aux enjeux globaux de développement. Présentation du programme d'appui institutionnel, des projets de recherche et des projets de formation en Haïti. Bruxelles : ARES, novembre 2019.



ÉDITEUR RESPONSABLE :

Julien Nicaise

ARES
Rue Royale 180
1000 Bruxelles
www.ares-ac.be

ÉDITION ET COORDINATION :

Direction de la coopération au développement

CONCEPTION GRAPHIQUE ET MISE EN PAGE :

Direction de la communication et de l'informatique

CRÉDITS PHOTOS :

Couverture : Pierre Cornut
Page 6 : Sandra Soares-Frazão

ISBN 978-2-930819-25-9 (PDF)

Dépôt légal D/2019/13.532/11

© ARES, novembre 2019

HAÏTI

UNE RÉPONSE ACADÉMIQUE ET SCIENTIFIQUE
AUX ENJEUX GLOBAUX DE DÉVELOPPEMENT

PRÉSENTATION DU PROGRAMME D'APPUI INSTITUTIONNEL, DES PROJETS DE RECHERCHE

ET DES PROJETS DE FORMATION EN HAÏTI

NOVEMBRE 2019

INTRODUCTION

L'ARES soutient les établissements d'enseignement supérieur francophones de Belgique dans leurs activités de coopération au développement. Celles-ci consistent à renforcer les capacités d'enseignement, de recherche et de services à la société de partenaires académiques en Afrique, en Asie et en Amérique latine.

En Haïti, l'ARES entretient un partenariat de coopération universitaire institutionnelle avec l'Université d'État d'Haïti (UEH) depuis 2002. Il s'aligne aujourd'hui sur la Vision 2030 définie par les autorités haïtiennes pour fixer les orientations stratégiques du développement.

La conjugaison des instruments de coopération au développement de l'ARES mis en place en Haïti agit de façon complémentaire et à différents échelons pour renforcer les piliers d'une université performante (l'enseignement, la recherche et le service à la société) :

- » au niveau institutionnel (via l'appui institutionnel), pour mettre en place des conditions favorables à un enseignement et une recherche de qualité ;
- » au niveau des unités d'enseignement et de recherche (via les projets), pour leur permettre de répondre aux défis qui se posent dans la société locale ;
- » au niveau individuel (via les bourses), pour accroître l'expertise académique au service du développement.



LE CONTEXTE HAÏTIEN

Haïti est un des pays les plus vulnérables de la planète. Fortement exposé aux catastrophes naturelles, il est également fragile sur le plan politique et économique. Pays le plus pauvre du continent américain, Haïti est aussi le seul état en Amérique Latine et Caraïbes repris dans la liste des pays dits « moins avancés » (PMA).

Sur le plan de l'éducation, le système est fortement marqué par l'exclusion, ce qui contribue à perpétuer et à renforcer les inégalités. La formation technique et professionnelle est de faible qualité et n'est pas en adéquation avec le marché du travail. La fuite des cerveaux des diplômés de l'enseignement supérieur est un phénomène préoccupant. Les centres de recherche sont rares, mais leur développement permettrait de développer de nouvelles connaissances et du savoir-faire.

Dans ce contexte préoccupant, la stratégie de l'ARES s'aligne sur le plan stratégique de développement d'Haïti qui vise, entre autres, à renforcer l'enseignement supérieur et la formation professionnelle et technique. À travers cette coopération académique, il s'agit de fournir à la société haïtienne les compétences intellectuelles nécessaires à son développement et à sa pleine et entière intégration dans le monde contemporain.

L'UNIVERSITÉ D'ÉTAT D'HAÏTI COMME PARTENAIRE

Avec ses 30 000 étudiants, ses 1500 enseignants et ses 800 agents administratifs, l'Université d'État d'Haïti (UEH) est le plus grand établissement d'enseignement supérieur d'Haïti. Fondée en 1944, l'université offre une formation variée dans onze facultés et propose 40 programmes de licences, 15 de maîtrise et une école doctorale.

Par son histoire, sa couverture géographique, la diversité des programmes de formation offerts, son statut de pourvoyeur de cadres enseignants aux universités privées, l'UEH se retrouve au cœur du système de l'enseignement supérieur haïtien. En effet, elle est la première institution ciblée lorsque l'on fait référence au déficit de cadres qualifiés, en quelque domaine que ce soit.

Seule université publique, l'UEH bénéficie d'une très bonne réputation au sein de la population haïtienne. Elle assure un accès démocratique sur le plan financier et garantit la qualité des formations qu'elle organise. C'est au terme d'un processus d'identification des partenariats initié en 1997 que l'ARES a entamé, en 2002, un partenariat institutionnel avec l'UEH.

À la suite du tremblement de terre du 12 janvier 2010, l'UEH a été fortement affectée avec la disparition d'un personnel important et de plus de 300 étudiants. 70% des bâtiments utilisés par l'UEH à Port-au-Prince ont été dégradés ou détruits. De même, une bonne partie des équipements et matériels de laboratoire, de bibliothèque est devenue inutilisable.

APPUI INSTITUTIONNEL

L'Appui institutionnel consiste en l'élaboration de programmes de renforcement des capacités d'un établissement d'enseignement supérieur partenaire sur base de ses priorités, en conjuguant les dimensions d'enseignement, de recherche et de services à la société.

Ces programmes sont menés et gérés en partenariat par une équipe de professeurs d'un établissement d'enseignement supérieur partenaire de l'ARES au Sud et une équipe de professeurs issus d'un établissement d'enseignement supérieur de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Belgique.

1. 1 / CONTEXTE DE L'UEH

Le premier partenariat de coopération universitaire institutionnelle avec l'UEH date de 2002. Il a ciblé quatre axes de renforcement : la relève académique, l'intensification de l'activité scientifique, le renforcement des bibliothèques et le désenclavement numérique.

Le second programme a quant à lui proposé un appui à la politique linguistique, à la méthodologie en sciences sociales, au développement des capacités de recherche et de l'expertise en botanique en Haïti.

Enfin, un troisième programme a apporté un appui aux licences en sciences de base.

1. 2 / STRATÉGIE

En phase avec les besoins identifiés à l'UEH, le programme 2014-2016 a focalisé ses actions sur la problématique de la gouvernance dans ses trois dimensions institutionnelle, académique et scientifique. Il s'insère parfaitement dans l'optique de développement de l'UEH, définie dans le plan stratégique 2011-2020 et visant à répondre à un enjeu majeur : le fonctionnement harmonisé des différentes entités de la région métropolitaine et des sept entités de province.

Au terme d'un processus d'évaluation mené en 2017, l'ARES et l'UEH se sont engagés à poursuivre leur partenariat institutionnel pour la période 2018-2020, lequel s'attachera à poursuivre l'amélioration de la gouvernance à l'UEH.

1. 3 / ACTIVITÉS

- » renforcement du dispositif institutionnel commun aux diverses entités de l'UEH dans le pays ;
- » renforcement des dispositifs de communication pour plus de cohérence interne et pour un meilleur ancrage de l'UEH dans la société ;
- » mise en place d'actions-pilotes de renforcement visant une meilleure qualité de l'offre de formation et une mutualisation des ressources ;
- » mise en place d'actions-pilotes de renforcement visant une recherche de qualité plus interdisciplinaire et plus pertinente dans le contexte haïtien.

Groupe de pilotage Nord : Pierre DAUBY (ULiège) - Elena FASCILLA (UMONS)

Groupe de pilotage Sud : Dominique BOISSON (UEH) - Darline JOSEPH (UEH)



© UEH

PROJETS DE RECHERCHE POUR LE DÉVELOPPEMENT

Mené en partenariat entre au moins deux établissements d'enseignement supérieur de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Belgique, et un établissement d'enseignement supérieur partenaire dans un des 18 pays de concentration de l'ARES, un Projet de recherche pour le développement (PRD) est un projet de recherche et de diffusion des connaissances issu d'une initiative conjointe Nord-Sud, et répondant à une problématique de développement locale, nationale voire régionale dépassant les frontières du monde académique.

/ 01. CHÈVRES ET LAPINS : DES PROTÉINES POUR LUTTER CONTRE LA MALNUTRITION



SANTÉ



ALIMENTATION

Contribution à la lutte contre la malnutrition des enfants et des femmes en milieu agricole haïtien défavorisé

01. 1 / CONTEXTE DU PROJET

Pays parmi les plus pauvres du monde, Haïti cumule structurellement une dépendance budgétaire, énergétique et alimentaire. Selon les données les plus récentes, 53% de la population est sous-alimentée, 22% des enfants de moins de 5 ans souffrent de retard de croissance, 11% d'insuffisance pondérale et 5% d'émaciation. En cause, une carence en protéines de qualité. C'est dans ce contexte que le projet s'inscrit avec pour objectif de contribuer à lutter contre la malnutrition des enfants et des femmes en milieu agricole défavorisé.

Universités, ministères et populations cibles vont être associées pour développer diverses techniques qui, au sein même des foyers, permettront aux Haïtiens les plus fragilisés de produire le lait et la viande nécessaire à leur consommation, en minimisant l'usage d'intrants. Les chèvres et les lapins sont les animaux choisis pour mettre en œuvre cette initiative, destinée à fournir les protéines nécessaires aux enfants préscolaires et leur mère.

01. 2 / ACTIVITÉS

- » développement de techniques assurant une production supérieure et régulière d'aliments d'origine animale ;
- » renforcement des capacités d'encadrement et de diffusion de techniques et de pratiques de lutte contre la malnutrition ;
- » soutien à la réalisation de deux thèses de doctorat.

Période : 2016-2020

Promoteur en Belgique : Yves BECKERS (ULiège)

Promoteur en Haïti : Bien-Aimé AUDALBERT (UEH)



© Yves Beckers

/ 02. EN PRÉVENANT LES RISQUES NATURELS, HAÏTI PROTÈGE SA POPULATION



© Sandra Soares-Frazão



ENVIRONNEMENT



AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

Renforcement des capacités d'expertise universitaire de l'équipe du génie rural de la Faculté d'agronomie et de médecine vétérinaire (FAMV) dans le domaine de la caractérisation des crues et de la charge sédimentaire des rivières

02. 1 / CONTEXTE DU PROJET

La situation environnementale et les conditions socioéconomiques difficiles dans lesquelles vit la population haïtienne augmentent sa vulnérabilité face aux désastres naturels. Régulièrement, le pays doit faire face à la destruction des infrastructures de base et des récoltes, causant la mort de milliers de personnes et de têtes de bétail, de manière directe ou indirecte par les épidémies qui suivent ces désastres. Ces pertes sont évaluées à des dizaines de milliards de gourdes chaque année.

Une bonne connaissance des cours d'eau haïtiens et de leur comportement s'avère dès lors une première étape capitale pour une meilleure gestion de ces catastrophes, non seulement pour réduire les risques liés aux crues mais également pour une utilisation efficace de l'eau pour l'irrigation. Dans cette optique, le projet entend contribuer à renforcer les capacités du pays dans la gestion et la prévention des risques naturels dans les domaines de l'hydrologie et de l'hydraulique fluviale et sédimentaire.

Plus spécifiquement, il permettra à l'équipe du génie rural de la Faculté d'agronomie et de médecine vétérinaire à Port-au-Prince d'être formée à l'évaluation et à la modélisation des risques de crues dans toutes leurs dimensions techniques et opérationnelles.

02. 2 / ACTIVITÉS

- » établissement d'un état des lieux des bassins versants ;
- » recherches pour le développement d'un modèle 1D d'écoulement transitoire avec charge sédimentaire ;
- » développement d'une méthodologie permettant l'utilisation du modèle dans le contexte haïtien ;
- » étude de la gestion actuelle des crues par la population locale ;
- » réalisation de deux thèses de doctorats.

Période : 2015-2019

Promoteur en Belgique : Sandra SOARES-FRAZÃO (UCLouvain)

Promoteur en Haïti : Nyankona GONOMY (UEH)



© Sandra Soares-Frazão

/ 03. UNE APPROCHE NOVATRICE POUR PRÉVENIR LES TREMBLEMENTS DE TERRE



ENVIRONNEMENT



AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

Évaluation des risques et de la vulnérabilité liés aux tremblements de terre - élaboration de solutions novatrices pour la réduction durable des risques en Haïti

03. 1 / CONTEXTE DU PROJET

Haïti est fréquemment touché par des tremblements de terre. En janvier 2010, deux séismes de magnitude 7,3 et 6,1 ont dévasté la capitale et ont causé la mort de 280 000 personnes.

Dans un tel pays à risque, la prévention constitue dès lors une priorité et ce projet entend y contribuer en développant une nouvelle approche pour l'évaluation des risques sismiques en Haïti. Novatrice, elle tiendra compte de la résilience des populations face aux risques sismiques, variant selon chaque individu, ménage ou communauté. L'objectif sera de contribuer au renforcement des capacités locales en évaluant les risques globaux, par le biais d'une analyse combinée des dangers d'une part, et de la vulnérabilité des populations, d'autre part.

Le projet permettra par ailleurs d'enrichir le programme du master en Géosciences de l'UEH, en renforçant la formation doctorale et postdoctorale, destinée à former les futurs experts nationaux.

03. 2 / ACTIVITÉS

- » renforcement des capacités des groupes cibles institutionnels en matière de recherche et de prise de décision relative à la réduction des risques sismiques ;
- » production d'outils renforçant les connaissances locales et améliorant la perception des groupes cibles non institutionnels sur les séismes et leurs impacts potentiels ;
- » identification d'éléments de vulnérabilité sociale et physique dans deux zones cibles à risque ;
- » renforcement du savoir-faire local en matière d'études géophysiques, géotechniques et sismologiques liées aux risques sismiques.

Période : 2019-2023

Promoteur en Belgique : Hans-Balder HAVENITH (ULiège)

Promoteur en Haïti : Kelly GUERRIER (UEH)

PROJETS DE FORMATION SUD

Tout comme les PRD, un Projet de formation Sud (PFS) est mené en partenariat entre au moins deux établissements d'enseignement supérieur de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Belgique, et un établissement d'enseignement supérieur partenaire dans un des 18 pays de concentration de l'ARES.

Il s'agit d'un projet de soutien à une formation supérieure issu d'une initiative conjointe Nord-Sud en réponse à un besoin de formation identifié dans la société locale, nationale ou régionale.

Un PFS peut consister à créer une nouvelle formation ou à soutenir une formation existante. Cela peut concerner une formation supérieure aboutissant à un diplôme, hors 1^{er} cycle (de niveau 7 ou 8 du cadre européen de certification) ou une formation supérieure non diplômante aboutissant à un certificat.

/ 01. POUR UN URBANISME COOPÉRATIF ET RÉSILIENT EN HAÏTI



© Pierre Cornut



ENVIRONNEMENT



AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

Urbanisme résilient et aménagement des territoires à risque (URBATeR)

01. 1 / CONTEXTE DU PROJET

La République d'Haïti est tributaire d'enjeux sismiques, climatiques, sociaux ou sanitaires, fragilisant régulièrement sa population. Des réponses sont possibles et le projet URBATeR en constitue une dans le domaine de l'aménagement du territoire.

Ce projet vise à former des aménageuses et aménageurs haïtiens, par du personnel haïtiens, sur le territoire haïtien. Spécialisées en méthode de projets pluridisciplinaires, les personnes diplômées seront les instigatrices d'une dynamique de réflexion, de recherche et d'innovation, et les vectrices d'une culture de l'aménagement concerté et inclusif.

Les axes de cours et les enseignements sont co-construits par des binômes belgo-haïtiens et débouchent sur une mise en application dans des workshops et des projets concrets, dont le grand public pourra apprécier le résultat.

URBATeR entend créer une dynamique appropriable à moyen terme, par la constitution d'une équipe mixte de recherche et d'enseignement au sein de l'UEH, soutenue par le système de Tokay. À terme, le corps enseignant et les nouveaux docteurs et docteurs formés par le projet pourront non seulement améliorer la formation dispensée, en l'adaptant aux évolutions du territoire, mais également développer des axes de recherche inexplorés à ce jour, alimentant à leur tour les enseignements. Le processus permettra de consolider la présence de l'UEH dans le domaine des politiques de la ville et des espaces ruraux, en pleine éclosion aujourd'hui à Haïti. Il permettra ainsi de lever progressivement d'autres sources de financement, notamment par le développement d'une offre d'expertise.

01. 2 / ACTIVITÉS

- » préparation pédagogique du master URBATeR et dispense des cours à 3 cohortes de 20 étudiants ;
- » création d'une unité mixte de recherche et d'enseignement sur l'aménagement du territoire ;
- » diffusion des connaissances et de la pratique de l'aménagement du territoire vers la société civile et le monde académique, par le biais de workshops et de publications ;
- » pérennisation du master par la recherche de financements et une stratégie de communication adaptée ;
- » réalisation de cinq thèses de doctorat.

Période : 2018-2022

Promoteur en Belgique : Pierre CORNUT (UMONS)

Promoteur en Haïti : Jean-Marie THEODAT (UEH)



© Pierre Cornut

PROJETS DE SYNERGIES

Un projet de synergie est un projet de coopération commun à (et cofinancé par), au moins, 2 organisations accréditées par la Coopération belge actives dans un même pays.

Il offre aux établissements d'enseignement supérieur belges francophones la possibilité d'initier des activités de recherche et/ou d'enseignement en synergie avec un ou plusieurs autre(s) acteur(s) belge(s) de la coopération non gouvernementale (ACNG).

Le but de ces projets est de promouvoir la synergie entre les acteurs académiques et les autres ACNG belges dans un pays du Sud, à travers la réalisation d'un projet de recherche et/ou de formation.

/ 01. APPUI À LA GESTION DES SERVICES DE DISTRIBUTION D'EAU POTABLE RURAUX EN HAÏTI



ENVIRONNEMENT

Les systèmes d'alimentation en eau potable en milieu rural représentent les seuls moyens pour faciliter l'accès à l'eau potable au niveau des ménages. Ces systèmes peuvent être des forages à pompe manuelle, mais sont aussi souvent des systèmes gravitaires menant l'eau captée au droit de sources jusqu'à des points de distribution (tant des kiosques que des connexions à domicile). Les familles n'ayant pas accès à un tel système doivent prendre de l'eau dans les rivières. Dans le même temps, les modes d'intervention de l'État haïtien ont beaucoup évolué surtout avec la présence de la Direction nationale de l'eau potable et d'assainissement (DINEPA) et ses services décentralisés (OREPA).

En 2015, 48% de la population rurale d'Haïti avait accès à des systèmes d'approvisionnement en eau potable (contre 77% de la population en zones urbaines). Les services publics de distribution d'eau potable sont délivrés par le biais de points d'eau ou de réseaux. Cependant, selon WHO/UNICEF Joint Monitoring Program, la gestion des réseaux de distribution d'eau potable ruraux est peu performante. Le recouvrement des paiements par les usagers et le résultat d'exploitation des services sont faibles. Le fonctionnement actuel des services est donc globalement mauvais et la continuité du service est faible. La nécessité pour ces services de progresser en termes de gestion est donc importante.

Dans le cadre d'une synergie, l'ARES avec l'apport académique de l'UCLouvain s'est proposée de développer et d'opérationnaliser, en partenariat avec l'Université d'État d'Haïti (UEH) et Join For Water, un outil issu des nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC) afin de contribuer au renforcement de la gestion des services d'approvisionnement en eau potable, pour les exploitants des services, la DINEPA et les membres de Join For Water.

Période : 2018-2020

Coordination : Sandra SOARES-FRAZO (UCLouvain)

Partenaires : UCLouvain, UEH, Join For Water, Organisation de développement rural intégré du Nord-Ouest (ODRINO), Comité d'approvisionnement en eau potable et d'assainissement (CAEPA) et DINEPA.

/ 02. LES TRAUMATISMES DUS AUX ACCIDENTS DE LA ROUTE EN HAÏTI, UNE ÉPIDÉMIE NÉGLIGÉE



SANTÉ

En Haïti, le système de santé fait face à de nombreux défis parmi lesquels figure la réponse aux urgences médico-chirurgicales, particulièrement celles liées aux traumatismes dus aux accidents de la route (AR). Les données issues des hôpitaux de Médecins sans frontières Belgique (MSF-B) situés dans l'Aire Métropolitaine de Port-au-Prince (AMP) indiquent que les traumatismes dus aux accidents de la route constituent le principal motif d'admission après les urgences gynéco-obstétricales.

L'expérience des pays à haut revenu montre qu'une part non négligeable des décès et des incapacités liées aux traumatismes dus aux AR sont évitables par des mesures de prévention – faisant appel à des actions de Sécurité Routière (SR) – et par l'amélioration de la performance des systèmes de soins. Ces stratégies sont parfois difficilement transposables dans les pays à ressources limitées. Il est alors nécessaire d'identifier et tester les interventions coût-efficaces, dans le domaine de la prévention et la prise en charge des traumatismes, adaptées aux ressources disponibles et à l'organisation du système de santé de ces pays.

En Haïti, malgré l'existence d'une stratégie nationale de sécurité routière depuis 2015 et la reconnaissance par les Nations Unies des accidents de la route comme une des priorités en santé mondiale pour la prochaine décennie, les ressources affectées aux actions de prévention sont insuffisantes. L'absence d'un système de surveillance plus performant et d'efforts de recherche plus conséquents représente un frein à l'élaboration de politique de prévention et la priorisation des actions à mettre en œuvre.

Dans le cadre d'une synergie, l'ARES avec l'apport académique de l'ULB s'est proposée, en partenariat avec Humanité & Inclusion (HI), de contribuer à la mise en place d'un pôle ressource nationale en matière de recherche et surveillance des traumatismes, en particulier ceux en liens avec les accidents de la route en Haïti.

Période : 2018-2020

Coordination : Alain LEVEQUE (ULB)

Partenaires : ULB, HI et la Direction d'épidémiologie, de laboratoire et de recherche (DELR).



L'ARES est la fédération des établissements d'enseignement supérieur de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Organisme d'intérêt public, elle est chargée de soutenir ces établissements dans leurs missions d'enseignement, de recherche et de service à la collectivité. Elle fédère 6 universités, 19 hautes écoles, 16 écoles supérieures des arts et 86 établissements d'enseignement supérieur de promotion sociale dont elle organise la concertation et pour lesquels elle promeut les collaborations à l'échelle nationale et internationale. L'ARES est donc relativement unique en Europe puisqu'elle fédère l'ensemble des types d'enseignement supérieur en Fédération Wallonie-Bruxelles.

En tant que couple unique, l'ARES assure au secteur de l'enseignement supérieur en Fédération Wallonie-Bruxelles une coordination globale. Elle veille notamment à la cohérence de l'offre de formation et à son adéquation au marché de l'emploi, elle soutient les établissements dans leurs efforts de représenta-

tion et de relations internationales et formule des recommandations en matière de politique de recherche scientifique ou artistique. L'Académie fournit l'information sur les études supérieures en Fédération Wallonie-Bruxelles. Elle coordonne également l'engagement des établissements en matière d'apprentissage tout au long de la vie, de promotion de la réussite ou encore de coopération au développement. Enfin, elle collecte et traite un ensemble de données scientifiques et statistiques touchant au secteur dans une optique de veille, d'évaluation et d'amélioration des pratiques en faveur de la qualité des enseignements ou de l'accompagnement des quelque 200 000 étudiants que comptent les établissements.

POUR EN SAVOIR + :

- » site web de l'ARES : WWW.ARES-AC.BE
- » blog de la coopération académique : MOOVE.ARES-AC.BE



ACADÉMIE
DE RECHERCHE ET
D'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR



Belgique

partenaire du développement

RUE ROYALE 180
1000 BRUXELLES
BELGIQUE

T +32 2 225 45 11
F +32 2 225 45 05

WWW.ARES-AC.BE
